

5c. Journal du Lot 5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne. 3 mois 6 mois 1 an LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr. Les abonnements se paient d'avance	Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RÉCLAMES (— d' —)..... 75 cent. Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département. Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.
	Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)	

Format illégalement imposé : N° 96

Par suite d'un accident survenu dans nos ateliers, la presque totalité de nos presses et toutes nos linotypes sont immobilisées. Nous éprouvons donc des difficultés pour la composition du journal et on voudra bien excuser ce numéro moins complet ! Nous nous efforçons de rétablir, au plus vite, la situation normale.

LA SITUATION

Le discours de M. Wilson. — Suprême tentative avant l'assaut final. — La comédie recommence à Brest-Litovsk.

La presse commente favorablement les paroles du Président Américain, de cet homme énergique qui a voulu la guerre pour imposer au monde une paix indéfinie.

L'offensive de paix, tentée par l'ennemi à Brest-Litovsk, avait déjà provoqué la belle riposte de Lloyd George. Cette riposte est singulièrement renforcée par le retentissant discours que M. Wilson vient de prononcer devant le Congrès américain.

A Washington, comme à Londres, nos Alliés déclarent que la paix ne sera possible et durable que si l'injustice commise envers la France en 1871, est « redressée ».

On a compris, en Amérique, que la restitution de l'Alsace-Lorraine est une question qui intéresse le monde entier, parce que c'est cette violation odieuse du Droit qui a empêché toute entente entre les peuples européens.

Evidemment, le discours de M. Wilson provoque, en Germanie, de violentes colères. Nos ennemis affirment que la guerre ne prendra fin que lorsque l'Allemagne aura obtenu des frontières « meilleures ». Guillaume rêve encore d'annexer des provinces nouvelles ! Voilà comment les Boches sont sincères lorsqu'ils disent aux maximalistes : « Nous sommes prêts à traiter en tenant compte du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes » !...

Si les Alliés ne poursuivaient pas

la guerre jusqu'au complet écrasement du militarisme prussien, le monde serait menacé d'une guerre perpétuelle, puisque les convoitises de Berlin sont insondables.

On ne peut espérer convaincre les pangermanistes par le raisonnement. Il n'y a donc pas d'autre solution que de leur imposer la paix en intensifiant la guerre.

Avant d'en arriver là, M. Wilson fait une dernière tentative en exposant nettement les « buts de guerre » des Alliés.

Pour atteindre le but poursuivi, l'Amérique « est prête à donner sa vie, son honneur et tout ce qu'elle possède ».

Si l'Allemagne reste sourde, — et elle le restera !... — c'est dans une ultime mêlée que la question se règlera. L'Allemagne regrettera alors de ne pas avoir écouté les sages conseils du Président américain.

Nous écrivions ici même, avant-hier, qu'il serait puérid de se laisser prendre à l'abjecte comédie jouée à Brest-Litovsk par les maximalistes et Trotsky en particulier. Nous avons cité, d'après la *Renaissance*, les preuves que ce révolutionnaire était complètement dévoué à l'Allemagne. Son action, par suite, ne peut être faite que de trahison.

Des faits nouveaux nous apportent l'attestation d'une parfaite entente entre boches et bolcheviks en dépit des apparences contraaires. Berlin veut néanmoins nous donner le change et nous inciter à modifier notre opinion sur les agissements des maximalistes. On espère que la conséquence en sera la participation des Alliés aux conférences de Brest-Litovsk.

C'est pourquoi les Allemands feignent une grande colère contre les gens de Petrograd. « Jusqu'ici et pas plus loin », crie la *Gazette de l'Allemagne du Nord*, et si les Russes refusent de céder, « s'ils tendent à adopter sous quelque forme que ce soit les plans destructeurs des puissances occidentales », on les rappellera par la force à la réalité. *Kolosal !* On veut persuader aux Alliés,

que les maximalistes sont les complices ou les instruments des puissances occidentales... La plaisanterie passe les bornes et la rouerie manque le but.

Aussi bien, la docilité des bolcheviks ne suffit-elle pas à attester l'entente certaine entre Petrograd et Berlin ? Avec véhémence, les maximalistes disaient : nous ne retournerons pas à Brest-Litovsk ; nous voulons comme première concession que la conférence se poursuive dans une ville neutre. Guillaume a refusé et les hommes de Trotsky, conduits par le chef lui-même, sont gentiment revenus à Brest-Litovsk pour se mettre aux ordres des Allemands. La comédie recommence !...

Il est donc sans intérêt d'enregistrer par le menu ce qui se passe, là-bas, entre les Boches et les Russes. Les décisions qu'on prendra seront éphémères et ne tiendront aucune place dans les discussions sérieuses qui suivront la victoire des Alliés. Ce serait peine inutile que de les rapporter ou les analyser...

A. C.

Les opérations de Cambrai

Au sujet de l'enquête sur les opérations de Cambrai, le « Daily Express » déclare qu'aucun général n'a été rappelé à cette occasion et que les récents changements survenus dans l'état-major des armées britanniques n'ont rien à voir avec cette enquête.

Reims bombardée

De l'« Eclairer de l'Est » :

Du 6 janvier : on signale un certain nombre d'obus dans la journée du 4. Du 7 janvier 1918 : 56 obus dans la journée du 5, entre 19 et 24 heures.

Du 8 janvier 1918 : 34 obus dans la journée du 6, vers 14 h. 30 : 30 entre 18 h. et une partie de la nuit.

Représailles

Une de nos escadrilles de bombardement a lancé de grandes quantités de bombes sur diverses villes allemandes où elle a causé de grands dégâts.

Mort d'un député

On annonce la mort du comte Henri de Hercé, député libéral de la 1^{re} circonscription de la Mayenne, décédé dans son château de Monguerret.

La haute cour

Le Sénat a fixé à mardi prochain l'élection des neuf membres titulaires de la Commission d'instruction de la Haute Cour, des cinq membres suppléants de cette Commission et du vice-président chargé de présider la Haute Cour en cas d'empêchement du président.

L'Allemagne ferme ses frontières

Le « *National Zeitung* » de Bâle annonce que les frontières germano-suisse seraient fermées probablement pendant deux mois au trafic commercial et au mouvement des voyageurs.

Un succès des Cosaques

Les journaux russes annoncent l'échec du raid maximaliste contre le front sud-ouest.

Les cosaques se sont emparés de 4 canons de gros calibre, 300 mitrailleuses et une grande quantité de munitions.

Les combats continuent dans la région de Kharkoff.

A Brest-Litovsk

Un télégramme de Berlin annonce qu'une nouvelle séance plénière a eu lieu à Brest-Litovsk, ce matin. La délégation russe s'est déclarée prête à continuer les négociations à Brest-Litovsk.

L'indépendance de la Finlande

Le ministre des affaires étrangères a envoyé aujourd'hui, au gouvernement finlandais, une dépêche dans laquelle il déclare que le Danemark reconnaît la Finlande comme Etat libre et indépendant.

Le Japon à Vladivostock

Le gouvernement impérial du Japon vient d'envoyer un bâtiment de guerre à Vladivostock.

Appel à l'Autriche

L'« *Idéa Nazionale* » est informée de Berné que l'état-major allemand a invité l'état-major autrichien à mettre à sa disposition dix divisions qui, avec vingt divisions allemandes, doivent constituer une nouvelle armée de manœuvre.

Sur le front italien

(Officiel). — Dans la journée d'hier, la lutte d'artillerie, généralement peu intense, s'est faite à intervalles plus violente au nord de la Brenta.

Nos hardis groupes explorateurs

ont capturé quelques prisonniers à l'ouest de Canove di Sotto, sur la gauche de l'Assa, et ont provoqué une longue réaction de feu adverse.

Des bombardes postées dans les environs de Dona ont été réduites au silence par nos batteries.

En Espagne

Le roi a signé le décret de la dissolution des Chambres. Les élections sont fixées, pour la Chambre, au 24 février; pour le Sénat, au 10 mars. Les Chambres se réuniront le 18 mars.

L'évacuation de la Perse

Des pourparlers sont engagés entre la Perse, la Russie et la Turquie, pour la prompte évacuation des territoires persans occupés par des troupes russes et turques.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 10 janvier 1918

En ouvrant la séance, M. Deschanel, réélu président, prononce un éloquent discours dont nous avons publié une analyse dans nos dépêches de jeudi soir.

M. Jobert interpelle sur la censure dans les départements: il se plaint de ce qu'un de ses articles ait été censuré parce qu'il contenait des critiques contre les membres du Gouvernement.

M. Clemenceau qui, ainsi que nous l'avons publié, a répondu par une lettre qu'il n'admettait pas de censure politique, déclare qu'il est d'accord avec les pensées exprimées par M. Jobert.

MM. Reboul, Poncet protestent contre le bruit qui circule au front que les députés se sont voté une indemnité de vie chère. MM. Renaudel, Moutet signalent que des officiers interdisent la lecture des journaux républicains. M. Deshayes affirme l'exactitude du fait et sur la demande de M. Clemenceau, promet d'apporter la preuve.

L'incident est clos.

SÉNAT

Séance du 10 janvier 1918

En ouvrant la séance, M. A. Dubost, réélu président pour la 13^e fois, prononce un éloquent discours dans lequel, après avoir salué les armées alliées, il affirme sa confiance dans la victoire.

Le Sénat décide de procéder mardi à l'élection des membres de la Commission.

Chronique locale

Toujours la propagande boche

Il y a quelques semaines, au sujet de la propagande boche en Espagne, nous signalions la publication d'un journal « *la Vérité* », édité à Barce-

lone et adressé sous enveloppe de France à des industriels, commerçants et même aux soldats.

Cette feuille publiait des informations tendancieusement défaitistes, mais ayant un caractère d'exactitude comme par exemple les informations contenues dans la *Gazette des Ardennes*.

Aujourd'hui, les rédacteurs de ce canard immonde qui est entièrement rédigé en français, ont levé le masque: un des derniers numéros montre le but exact que poursuivent les agents boches.

Ce numéro contient des aménités à l'adresse de la France tout à fait suggestives et dont voici quelques échantillons.

« Tape aux Dardanelles, tape en Artois, tape à Salonique, tape en Champagne, tape à Cambrai, tape et retape sur toute la ligne d'Hindenburg. »

« Marianne, pour se venger de toutes ces claques, congédia ses généralissimes Joffre et autres Nivelle, Clemenceau, ce fauve édenté que Marianne a été quérir au Jardin des Plantes politiques, aiguise à l'heure actuelle ses ultimes crocs pour croquer les pacifistes français. »

Si quelques lecteurs surpris, par les premiers numéros, dans leur bonne foi, ont fait crédit à ce sale papier, ils doivent aujourd'hui être revenus de leur erreur.

Mais ce qu'il faudrait, ce serait pouvoir pincer les colporteurs de ces insanités, car si les rédacteurs, certainement des Boches, sont à l'abri sur le territoire espagnol, les colporteurs vivent parmi nous.

Il y a encore trop d'étrangers, parlant trop de comparses de boches dans nos régions.

Morts au champ d'honneur

Parmi les vaillants tombés au champ d'honneur, nous relevons les noms suivants de nos compatriotes:

Albert Moles, originaire de Lherm et Germain Caste, de Vers.

Nous saluons la mémoire de ces regrettés compatriotes et nous adressons à leurs familles nos sincères condoléances.

Citation posthume

L'Officiel publie la citation posthume suivante à l'ordre de l'armée:

« Briane Paulin-Victor, caporal au 131^e rég. territorial d'infanterie: le 7 novembre 1917, par une nuit de tempête, étant de quart dans un îlot de résistance se trouva tout à coup face à face avec un sous-officier allemand qui le menaça de son revolver; n'écoutant que son devoir et ne songeant qu'à la sécurité du poste, a crié: « Aux armes! » et est tombé frappé à mort. »

Citation à l'ordre de l'armée

Est cité à l'ordre de l'armée:

« Labarre Georges-Antoine, caporal au 131^e régiment territorial d'in-

fanterie : a donné, dans la nuit du 6 au 7 novembre 1917, un superbe exemple de sang-froid et d'énergie. Le poste dont il faisait partie ayant été attaqué par une patrouille, se trouvant face à face avec un sous-officier ennemi et ne pouvant se servir de son arme, a sauté à la gorge de ce sous-officier, l'a terrassé et l'a maintenu à terre jusqu'à l'arrivée du sergent, chef de poste. »

Nos vives félicitations.

Citation à l'ordre du jour

Nous relevons avec plaisir la citation suivante à l'ordre du jour dont a été l'objet notre jeune compatriote Roger Paubert, soldat au 1^e d'infanterie.

Elle est ainsi conçue :

« Pendant l'attaque du 19 novembre 1917, se trouvant à proximité de son capitaine lorsque ce dernier fut mortellement blessé, lui a prodigué les premiers soins sous un barrage de grenades et de mitrailleuses. »

Ce vaillant cadurcien, est le fils de M. Paubert, le sympathique conseiller municipal et pâtissier bien connu de notre ville. C'est la deuxième fois qu'il est cité.

Nous lui adressons nos bien sincères félicitations.

Promotion

Notre compatriote Ernest Bouysou, originaire de Lanzac, sous-lieutenant d'artillerie, est promu au grade de lieutenant.

Félicitations.

A la Gare

M. Liénard, capitaine au 332^e (régiment de Reims), deux fois blessé à l'ennemi, en 1914 et en 1916, est nommé commissaire militaire adjoint à la gare de Cahors.

Nos meilleurs souhaits de bienvenue.

Encourageantes paroles

Interrogé sur les restrictions, M. Boret, ministre du ravitaillement, a déclaré :

« Il n'y a qu'une seule denrée dont le déficit s'accuse irrémédiable : l'avoine !

« D'avoine, nous manquerons certainement ; il faudra sacrifier des chevaux et au lieu d'importer de nouvelles montures d'Amérique, importer du fourrage.

« Pour tout le reste, le rationnement suffira : ni le blé, ni la viande, ni la pomme de terre ne feront défaut. Toutes mes mesures tendent uniquement à éviter le gaspillage. L'essence est la grosse question ; pendant 2 mois, je veux reconstituer mes stocks ; ensuite, mon Dieu ! on pourra être moins sévère ; mais il y a des abus qui ne devront pas renaître. Pas plus à Paris qu'au front.

Avis

A partir du 20 janvier 1918, les Français et les étrangers devront être

porteurs d'une carte d'identité avec photographie pour circuler dans les arrondissements ci-après, limitrophes de l'Océan Atlantique :

Brest, Châteaulin, Quimper, Quimperlé, île de Sein et d'Ouessant (Finistère), Lorient, Vannes, îles de Belle-Ile, Croix Houat et Hoëdik (Morbihan) Saint-Nazaire, Paimbœuf, Nantes (Loire-Inférieure), la Rochelle, Rochefort, Marennes, Jonzac, îles de Ré d'Oléron et d'Aix (Charente-Inférieure), Lesparé, Blaye, Bordeaux (Gironde), Mont-de-Marsan, Dax (Landes).

Le sursis des instituteurs des vieilles classes

Le ministre de la guerre fait savoir qu'à l'exemple de ce qui a été décidé pour les cultivateurs engagés spéciaux des vieilles classes mobilisées à la terre des instituteurs engagés spéciaux des classes 1888 à 1892 doivent être, sur leur demande, mis en sursis d'office et détachés à l'école.

Cinéma Parisien

(rue des Augustins)

Dimanche matinée à 2 h. 1/2, soirée à 8 h. 1/2. Au programme :

Son écran. Grande Comédie en 2 parties. *Les fiancés de Séville*. Grand drame coloré en 2 parties. *Judeu* (6^e épisode) « Le Môme Réglisse ». Suivis d'autres films des plus intéressants.

Prix des places : Fauteuils, 0,75 ; premières, 0,50 ; secondes, 0,35 ; — Location 0,10 en plus par place. Location ouverte le dimanche de 8 h. à 11 h. et de 1 h. à 6 h.

La salle est chauffée.

Une institutrice qui a de la chance

Mlle Faure, institutrice à Cervières gagnait en 1912 un lot de 10.000 fr. du Crédit foncier ; puis, en juin 1914, un lot de 100.000 fr. du Crédit foncier. La chance continuant à lui sourire, elle vient de gagner pour la troisième fois un lot de 50.000 fr.

Plus de sucre aux distilleries

Le ministre de l'agriculture et du ravitaillement prépare actuellement un décret visant la suppression des fournitures de sucre accordées aux distillateurs fabricants de sirops et liquoristes. Il est probable que certaines limitations seront apportées à cette interdiction.

Avis aux spéculateurs

La 9^e chambre correctionnelle de la Seine a prononcé les condamnations suivantes :

M. Menent, ancien ouvrier maçon, puis marchand de légumes, acheta le 13 octobre 1917 2 wagons de pommes de terres à des négociants de Maine-et-Loire, au prix de 17 fr. 25 les 100 k. Il les revendit sur le carreau des halles de 32 à 48 fr.

Menent a reconnu les faits et a été condamné à 2 mois de prison et à 10.000 fr. d'amende.

Barrois, cultivateur à Chanteloup, a vendu ses propres récoltes de pommes de

terre 55 et 50 fr. les 100 k. Il a été condamné à 1 mois de prison et 5.000 fr. d'amende.

Un contrôle des indispensables

Certains spécialistes appartenant aux jeunes classes sont encore retenus loin des unités combattantes, faute de remplaçants qualifiés. L'intérêt même de la défense nationale commande que l'on s'incline, quand il le faut, devant cet argument.

L'attention du président du conseil s'est arrêtée cependant sur certains services qui n'apportent pas tout le zèle et toute l'initiative désirables à remplacer les mobilisés visés par la loi Mourier. Il a cru remarquer aussi quelques prétendus spécialistes dont l'indispensabilité lui a paru plus ou moins sujette à caution.

En conséquence, il vient de décider de faire contrôler de très près, à son cabinet même, les décisions de sursis ou de maintien présentés par les services.

Les agriculteurs des vieilles classes

M. Clemenceau, président du Conseil, a fait à M. Jean Durand, président du groupe de défense paysanne à la Chambre, des déclarations verbales suivant lesquelles il est à peu près certain que les agriculteurs des classes 89, 90 et 91 mobilisés à la terre, ne seront pas rappelés.

Une victoire industrielle sur les Allemands

Après 2 ans d'efforts, un groupe de fabricants appartenant aux industries textiles britanniques ont rapporté de Suisse en Angleterre 257 secrets de fabrication de teintures allemandes.

AVIS DE DÉCÈS

Madame veuve BIROU, Madame veuve LATAPIE, Monsieur BIROU, Madame veuve MELLAC née BIROU et leurs enfants, ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Jean BIROU

Ancien Facteur-Chef en retraite

leur époux, père, frère et grand-père, décédé le 11 janvier dans sa 67^e année ;

Et vous prient d'assister à ses obsèques qui auront lieu dimanche 13 janvier à 3 h. 1/2 du soir.

L'assemblée à la maison mortuaire rue St-Urcisse n° 20.

Il ne sera pas envoyé de lettre de faire part, le présent avis en tenant lieu.

SAVON de MÉNAGE

(Garanti non silicaté)

LIVRAISON IMMÉDIATE

Col. postal 10 k. brut 72 0/0 extra pur
34 fr. 50, franco gare.

Savonnerie M. FOURNIER, 9, r. Paradis, Marseille.

Le propriétaire-gérant: A. COUESLANT,

NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 10 JANV. (220.)

Paris, 10 janvier, 23 h.

Activité réciproque d'artillerie en Champagne, dans la région des monts, et sur le front Bezonvaux-Bois des Caurières.

Pas d'action d'infanterie.

SUR LE FRONT ANGLAIS

Activité de l'artillerie

Londres, 10 janvier, soir.

Ce matin, un régiment de Londres et un régiment de fusiliers ont attaqué, sur trois points, les tranchées allemandes au sud-est d'Ypres. Ils ont fait subir de nombreuses pertes aux occupants et ramené des prisonniers et des mitrailleuses.

Activité de l'artillerie ennemie, au cours de la journée, au sud de Bullecourt, à l'ouest de Lens et à l'est d'Ypres.

L'activité aérienne a été grande dans la matinée d'hier. Nous avons fait des réglages et pris de nombreux clichés. Des bombes ont été jetées sur les cantonnements et baraquements ennemis.

Nos pilotes, opérant à faible hauteur, ont attaqué, à plusieurs reprises, à la mitrailleuse, les troupes allemandes dans leurs tranchées.

Quatre appareils ennemis ont été abattus en combats aériens et deux autres contraints d'atterrir désarmés.

Trois des nôtres ne sont pas rentrés. Deux d'entre eux ont été vus entrant en collision, au cours d'un combat, au-dessus des lignes allemandes.

La neige, qui continue de tomber, a arrêté, à treize heures, l'activité de nos aviateurs.

COMMUNIQUÉ DU 11 JANV. (15 h.)

Lutte d'artillerie assez vive

En Argonne, vers les Courtes-Chausses, dans les Vosges, région de Blémery, nos détachements ont fait des incursions dans les lignes ennemies et ramené des prisonniers.

La lutte d'artillerie a été assez vive, par moments, dans la région de Beaumont et Bezonvaux.

Nuit calme sur le reste du front.

Deux avions boches abattus

Dans la journée du neuf janvier, deux avions allemands ont été abattus en combat aérien.

Paris, 11 h. 57.

La crise politique ennemie

Le pangermanisme contre l'Autriche

De Zurich : Les journaux autrichiens arrivant en Suisse laissent voir que la censure autrichienne supprime la publication de presque toutes les informations sur la situation politique allemande, et particulièrement les notes d'une hostilité croissante des pangermanistes et des partis de gauche.

Trotsky affirme sa loyauté

De Stockholm : L'*Ivestia* publie une communication de Trotsky démentant les bruits de négociations secrètes avec la délégation allemande.

Trotsky assure qu'il n'acceptera jamais les conditions allemandes concernant la Courlande.

Le Vatican approuve M. Wilson

De Rome : Les impressions du Vatican sur le message de M. Wilson sont favorables. Le Vatican remarque même que le Président américain a accepté tous les points fondamentaux des propositions du pape et fait les mêmes concessions... encore plus larges aux empires centraux.

Il y a du tirage à Berlin !

De Berne : On ignore encore si Kuhlmann conservera la direction des Affaires Etrangères et surtout les négociations de paix.

En dernière heure on annonce même que Hertling menace de démissionner si Hindenburg et Ludendorff devaient se retirer.

La situation peut s'aggraver

De Lausanne : *La Voix du Peuple* dit qu'il est possible que, d'ici peu, les choses prennent un développement tel que la sozialdemokratie, pour défendre ses principes, soit obligée d'intervenir énergiquement, que les ouvriers allemands soient donc conscients de l'extraordinaire gravité de la situation actuelle.

Paris, 13 h. 25.

Est-ce le mystère qui précède l'offensive ?

De Berne : La frontière germano-suisse est fermée aux voyageurs pour un mois au moins. On s'attend également à la fermeture de la frontière germano-hollandaise.

Les Boches sont divisés

De Berne : Le Comité libre pour la paix allemande supplie le Kaiser de ne pas conclure une paix de renonciation à Brest-Litowsk.

Le parti national libéral de Wurtemberg demande également au chancelier de conduire les négociations de paix avec l'entière approbation d'Hindenburg et de Ludendorff.

(C'est donc qu'une partie de la nation ne marche pas avec ces derniers !....)

La presse boche contre Wilson

De Berne : D'après Wolff, la presse allemande accueillie avec une indignation inaccoutumée le dernier message de M. Wilson.

La presse autrichienne estime que le message révèle encore plus clairement que celui de Lloyd George les intentions des adversaires de troubler les négociations de paix avec la Russie.

Paris, 14 h. 5.

Sur le front anglais Journée calme

Aucun événement important à signaler en dehors de l'activité de l'artillerie ennemie à l'est de la crête de Vimy.

La crise politique allemande est incontestablement très grave. Le peuple voudrait la paix, les pangermanistes veulent la guerre. Les choses pourraient se gâter.

Au Vatican on se déclare satisfait du discours de M. Wilson qui se montre « plus large que le Vatican lui-même » ! Pourtant le Vatican avait évité de parler de l'Alsace-Lorraine et M. Wilson pose nettement la question.

BIBLIOGRAPHIE

Les Annales

Une émouvante enquête commence aujourd'hui dans les *Annales*, sur les crimes commis par l'Allemagne en Alsace-Lorraine. Ce numéro publie, d'autre part, des pages d'un haut intérêt de M. Stéphane Pichon (*Les Japonais et la Guerre*), Alfred Capus, Adolphe Brisson, Mgr Herscher, Yvonne Sarcy, Chrysale et un pimpant morceau de musique extrait de la *Marraine de l'Escouade*.

Partout, le numéro 30 centimes. Abonnements d'un an : France 14 fr. ; Etranger, 20 fr.

Abonnements de 3 mois pour les soldats de la zone des armées : 3 fr. avec envoi gratuit d'un paquet de livres et d'images. 51, rue St-Georges, Paris.